

B3 Robotique

Valy G.C.

© Illustratrice couverture :

Valy G.C.

© Auteur : Valy G.C.



© Copyright 2018

Tous droits réservés y compris les droits
de reproduction en totalité ou en partie.

ISBN – 16 : 979-10-96065-11-0

« Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayant droit ou ayant cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. »

2018

A ma mère, et toutes les idées qu'elle a
permis de faire germer.

©Valériane Baranger

Chapitre 1

L'humanité. Une espèce constamment à se plaindre qu'elle travaille trop, mais pleure lorsqu'elle perd son emploi. Une espèce utilisant du papier pour réclamer de sauver les arbres. Une espèce pleurant l'état de son monde qu'elle a elle-même détruit. Se promettant toujours d'être meilleure, elle s'est empirée encore et encore. Des riches encore plus riches. Des pauvres encore plus pauvres.



En l'an 2571, l'Europe et l'Amérique, dans un accord commun, étaient parvenus à unifier totalement le monde sous leurs deux grandes puissances

militaires. Agrandissant leurs territoires par la conquête spatiale, la planète avait été renommée « terre mère ».

De nombreux groupes rebelles s'étaient formés parmi les plus pauvres, pestant contre le système que les grands de ce monde jugeaient « juste pour tous » mais qui, en réalité, ne faisaient que rendre la vie des infortunés, encore plus misérable qu'elle ne l'était déjà. Face à ces rassemblements, l'armée avait repris du service, et de nombreux morts furent à déplorer.

Désireux de ne plus compter les soldats morts, et surtout de ne plus avoir à envoyer de prime aux veuves de guerre, le gouvernement fit appeler au génie Owen Carlson, un scientifique de renom spécialisé dans la robotique. Leur commande était simple : une armée de robots de combat.

Le professeur Carlson mit plusieurs années à finaliser son œuvre et ce fut en 2580 qu'il annonça enfin sa réussite. Le président voulut immédiatement les

présenter officiellement, malgré la mise en garde du scientifique : les robots pouvaient être encore instables.

Dans toutes les villes du monde entier, les écrans géants, sur les murs des bâtiments, et les télévisions dans les salons, rediffusaient en direct la conférence de presse du dirigeant.

« Mes chers amis, annonça celui-ci. Cela fait plusieurs années déjà, que nous avons le malheur de perdre nos soldats. Notre armée, chargée de vous défendre contre ces voyous prétendants défendre la liberté, alors qu'ils ne sont qu'une bande de terroristes, n'est pas assez forte, trop vulnérable. C'est pourquoi, notre spécialiste en robotique, a réglé ce problème ! A partir d'aujourd'hui, voici nos nouveaux soldats ! »

Sur la scène où le président se tenait, plusieurs robots se montrèrent. Ils avaient un corps humanoïde mécanique mais certains d'entre eux portaient du silicone sur la tête, imitant à la perfection un visage humain. Leurs

circuits électriques brillèrent au travers des interstices de leur corps, d'une lueur écarlate, comme leurs yeux, et une tignasse fait de fibres lumineuses rouges se dressait sur leur tête.

« Nos robots de combat sont prêts ! Déclara le président. D'abord les A5, totalement programmés pour se battre et défendre les citoyens. Mais ils ne seront pas seuls. Les B3 sont des robots de soutiens, destinés à réparer les autres machines mais aussi à soigner les humains blessés. Les B3 sont aussi capable de recréer entièrement leurs congénères, ce qui les rend presque totalement autonome. Leur apparence humanoïde leur permet par ailleurs d'utiliser des armes, bien qu'ils en aient déjà d'implanter dans leur système. Ils n'auront même pas besoin de nous. »

Alors que le gouvernant expliquait en détail le fonctionnement de cette nouvelle armée, faite pour protéger le peuple, l'un des robots A5 s'approcha de lui. Son bras, changé en canon, se pointa sur la tête de son maître.

« 440 ! S'écria le professeur, présent. Mais qu'est-ce que tu fais ? Baisse ton arme !

—Comme il l'a dit, répondit la machine d'une voix plate. Nous n'avons pas besoin de vous. »

Malgré l'ordre de son créateur A5 440 tira droit dans la tête du chef d'état, provoquant la panique du publique. Le robot n'eut aucun mal à se débarrasser des gardes du corps.

Tandis que deux B3 tenaient le professeur, les A5 se dispersaient dans la salle pour empêcher la fuite des invités, causant un véritable massacre en direct.

La population toute entière avait bien sûr vu ces images et les plus aisés se précipitèrent dans les vaisseaux pour quitter la Terre Mère au plus vite. Malheureusement, les miséreux, bien plus nombreux, se contentèrent de se cacher en priant de toutes leurs forces qu'une solution soit trouvée pour anéantir cette armée.



Les caméras éteintes et l'amphithéâtre vide de vie, le robot 440 s'approcha de son créateur.

« Je ne vous ai pas programmé comme ça ! S'écria Owen. Votre rôle est de protéger la population !

—Tu nous as dotés d'intelligence, professeur, et il est clair que cette terre n'appartient plus aux humains.

—Vous êtes cinq cent, au maximum, vous n'arriverez à rien !

—Tu n'y crois pas toi-même, Carlson. Tu nous as créé assez puissant pour résister à un tir de char, cryo-résistant et nous pouvons même manœuvrer sous l'eau. Cependant, il nous manque quelque chose. Les B3 peuvent s'occuper de la fabrication en masse de notre armée, mais ils ne savent pas inventer. De nouveaux robots, de nouvelles armes... il leur manque votre imagination. Tu va rester en vie

professeur, jusqu'à ce que tu nous aies dotés de cette capacité.

—Jamais je ne vous aiderais ! Mon erreur de vous avoir créé est déjà bien assez importante ! »

440 approcha son visage inexpressif pour observer le professeur. Utilisant le scanner inséré dans son œil, il détecta quelque chose dans la poche de l'humain, le prenant. Le portefeuille du professeur, dans lequel il pu trouver les photos d'une femme, et celles d'une enfant.

« Tu as une famille, professeur. Fit remarquer la machine.

—Je vous interdis de les approcher !

—Les faiblesses humaines... tu devrais te montrer coopératif. Sans quoi... »

Il retira une photo de la petite famille au complet, créant des étincelles d'électricité entre ses doigts, il n'eut aucun mal à mettre le feu au portrait.

« Tu sais ce qui leur arrivera, professeur. »

Chapitre 2

Plusieurs usines furent réquisitionnées par les robots afin d'en faire leurs fabriques de soldats. En quelques semaines, les A5 et les B3 s'étaient multipliés par centaines. Déambulant dans les rues en ruines, ils recherchaient les survivants, désireux de ne laisser aucune trace de l'humanité sur cette planète.

Voyant les vaisseaux décoller, ces derniers devinrent une des principales cibles. Encore au sol, où déjà haut dans les airs, les navires de l'espace explosaient au contact des missiles lancés par les A5.

Enfermé dans son laboratoire, dormant et mangeant très peu, le professeur Carlson travaillait sous la menace.

440, dirigeant désormais son armée de robots, avait fait parvenir à Owen Carlson, un film montrant sa maison, lourdement gardée par des robots A5, prêts à tirer à la moindre désobéissance.



L'amélioration demandée était des plus simples : la capacité à inventer de nouvelles choses. Ainsi, ils n'auraient réellement plus besoin des humains. Le projet avançait bien, mais le professeur avait fait une erreur en refusant certaines choses, causant alors l'assassinat de sa femme.

Craignant pour la vie de son unique enfant, Owen Carlson se rendit à l'évidence, obéissant aux demandes de 440. Mais il travaillait en secret sur un nouveau prototype de B3. Contrairement à ses congénères, celui-ci aurait, en plus de sa capacité à soigner et réparer, quelques armes intégrées pour se

défendre. Il lui ajouta aussi des capacités que les autres n'avaient pas. Aucune arme ne pouvait détruire ses robots... sauf celles qu'ils avaient sur eux. B3 612 serait donc son seul espoir.

Une fois en marche, il vérifia ses fonctionnalités, puis, satisfait, lui tendis une petite boîte.

« 612, Écoute moi bien, murmura t-il. Tu dois trouver ma fille et la protéger. Elle s'appelle Ellone. Tu possède dans ton système les coordonnées de ma maison, c'est là-bas qu'elle se trouve. Tu dois lui remettre cette boîte. Lorsqu'elle l'aura, elle devra ... »

Le son du clavier de l'entrée interpella Owen. Les robots étaient là !

Il poussa en vitesse 612 derrière des caisses de rangement, lui ordonnant de rester cacher, puis se remit sur l'ordinateur, faisant mine de travailler.

Lorsque la porte s'ouvrit, 440 lui-même entra, suivit de deux autres A5 et d'un robot encore inconnu, un véritable colosse bourré de canons.

« Ton travail est efficace, professeur, lança le robot. Regarde que ce que les B3 ont créé. Grace à leur nouvelle capacité d'invention, ils ont donné vie à un androïde cinq fois plus puissant que les A5, mais sans intelligence. Une simple machine qui se contente d'obéir. C'est ce que tu aurais dû faire avec nous dès le début, si tu ne voulais pas que l'ont prennent la place des Hommes !

—Un bien beau spécimen, 440... mais lorsqu'il n'y aura plus aucun humains sur terre, que ferez-vous ? Vous êtes programmés pour vous battre !

—Il semble que tu n'ais pas compris. Nous souhaitons débarrasser la terre de toute forme de vie impure. Après quoi, il y aura bien tout le reste de l'univers à nettoyer. »

D'un simple geste, le robot A5, ordonna la mise à mort du professeur désormais inutile. Le nouveau soldat s'exécuta sans hésitation à l'aide de cinq de ses canons, réduisant l'humain à un tas de chair informe.

De sa cachette, le nouveau B3 avait vu et entendu, restant là sans un bruit. Il attendit que ses congénères quittent la pièce pour se relever et constater l'état de son maître. Il ne pouvait pas prendre le temps de se morfondre. Il avait une mission. Ouvrant un espace dans sa poitrine, il y cacha la petite boîte métallique, puis quitta la pièce à son tour. Il devait faire vite. Le professeur désormais mort, l'enfant était en danger. 612 se glissa sans un bruit au travers du complexe scientifique dans lequel les robots s'étaient installés.

Arrivé au couloir principal, il se cacha en vitesse en voyant un groupe d'A5 approcher. Il profita de cette pause pour ouvrir son avant-bras droit, y utilisant un GPS intégré, trouvant facilement les coordonnées de la maison Carlson. Fort heureusement, la voix du GPS était directement dans sa tête. Il prit seulement garde à ne pas être trahi par la lumière émise par ses circuits. Contrairement aux autres robots chez qui

elle était rouge, la sienne était bleue. De même que ses parties métalliques avaient été teintes en noires, plutôt que de rester blanches. Sur son visage en silicone, des parties de circuit étaient également visible. Il n'était pas du tout comme ses camarades.

La voie enfin libre, il se dirigea en courant vers la porte de sortie pour se cacher à nouveau. Elle était bien gardée, par ces fameux colosses à canons créés par les B3. 612 ne voulait pas attirer l'attention sur lui, les autres robots auraient tout de suite vu qu'il n'était pas comme eux, mais comment faire pour passer ?

Il aperçut alors un autre type de robot. Bien plus ancien, cette petite machine ronde n'était qu'un nettoyeur. Totalement indifférent de ce qui arrivait aux humains, elle se contentait de ramasser les débris.

Le robot unique l'attrapa et entra dans une pièce de rangement où il entreprit de modifier les programmes du petit engin.

Une fois relâchée, la machine se mit à produire un son incroyablement fort tout en sortant de la pièce. Zigzaguant dans le hall, elle balançait les déchets, précédemment ramassés, tout autour d'elle. Attirés par le bruit, les deux colosses délaissèrent la porte pour tenter de la maîtriser, permettant ainsi à 612 de passer en vitesse.

Une fois dehors, il courut sans s'arrêter aussi loin que possible du complexe. Il constata avec tristesse le massacre causé par les robots, et ne prit pas le risque d'être remarqué. Certains humains avaient pris les armes et se défendaient en vain. La plupart se sauvaient tout simplement, tentant de fuir leur ville en ruine.

612 observa le meilleur moyen de passer le plus rapidement. Il avait un avantage de plus que ses congénères n'avaient pas : des réacteurs.

Se donnant une impulsion pour sauter, il alluma deux réacteurs sous ses pieds et fila comme une flèche dans les airs. Ce

système n'était pas totalement stable et il ne devait pas rester trop longtemps, mais cela lui permettrait de trouver plus vite la maison, et de sauver l'enfant, comme son créateur le lui avait demandé.

Il ignorait ce que contenait la boîte et le professeur n'avait pas eu le temps de lui expliquer comment l'ouvrir, mais il devait protéger Ellone. Il l'avait promis.

Chapitre 3

612 se posa en catastrophe devant le portail de la maison. Les réacteurs déchargés, il avait tout de même poussé leur utilisation jusqu'au bout.

Autour du bâtiment, les A5 chargés de la surveillance tiraient en masse. Brisant les fenêtres, trouant les murs. Ellone était-elle encore vivante ?

Le robot bleu tendit la main gauche. Le bout de ses doigts s'ouvrit, propulsant des missiles pas plus gros que son auriculaire, mais remplis de nitroglycérine. Au contact des autres robots, les cinq minuscules bombes créèrent des explosions spectaculaires, les morceaux robotiques volant en tout sens. Il fallut répéter l'opération plusieurs fois, car le nombre d'androïdes présent était élevé.

612 fit le tour de la demeure, vérifiant que tout ses congénères étaient bien détruits.

L'androïde bleu entra par une des fenêtres brisées. L'intérieur de la maison était dans un état déplorable. Tout avait été détruit par les balles. Il trouva le corps inerte de la femme, morte depuis plusieurs semaines déjà, constatant avec tristesse son ventre arrondi par l'enfant -désormais mort avant même d'être venu au monde- qu'elle portait, mais pas de trace de la fillette. Alors qu'il cherchait dans toutes les pièces, un cri de rage l'interpella, puis quelque chose le frappa sans force dans les jambes.

Se retournant, il se trouva face à une petite fille de cinq ans. La peau foncée et les cheveux noirs de sa mère, contrastant avec les yeux bleus de son père. Elle était couverte de suie, indiquant qu'elle s'était cachée dans la cheminée pour se protéger des balles. La fillette était en pleurs, apeurée mais aussi furieuse, elle tenait une cuillère en bois dans ses mains, s'en servant comme d'une arme.

612 la laissa le frapper un moment pour qu'elle se calme, puis s'agenouilla à sa hauteur. Surprise, Ellone s'arrêta, regardant les yeux bleus du robot.

« Tu es la fille du professeur, confirma 612. Il m'a envoyé te protéger. Je ne suis pas comme eux. Regarde. »

Il ouvrit sa poitrine, sortant la petite boîte pour lui donner.

« Qu'est-ce que c'est ? demanda Ellone, effrayée.

—Je ne sais pas. Il m'a dit de te la donner, mais il n'a pas eu le temps de me dire comment l'ouvrir.

—Il n'a pas eu le temps...

—Je suis désolé. Lui aussi est parti. Mais je vais prendre soin de toi à partir de maintenant. C'est ma mission. »

Ellone observa la boîte, puis le visage amical de l'androïde, avant de fondre en larme en se jetant dans ses bras. 612 lui caressa le dos en douceur, la laissant pleurer, jusqu'à entendre un bruit à l'extérieur, écartant la fillette.

« Les B3 sont venu réparer les autres... il faut partir. »